

## **Symposium 213**

### ***La problématique « éducation, territoire et territorialité » dans tous ses états***

213/1

#### ***Problématique générale***

(Pierre Champollion, coordonnateur du symposium, IA-HDR, EA ADEF)

La problématique générale « éducation et territoire », requalifiée en problématique « éducation, territoire et territorialité » pour des raisons précises qui seront immédiatement précisées ci-après (paragraphe 2 de la présente introduction), sera abordée dans ce symposium à partir de l'analyse de différentes enquêtes effectuées dans divers types de *contextes* (Lahire, 2012), ici territoriaux, en France, en Espagne et en Italie. Signée par plusieurs chercheurs de laboratoires (*ADEF*, *ESO* et *LISA*) travaillant sur des axes voisins, elle s'inscrit dans une perspective originale croisant contextes et dynamiques liés aux territoires (Di Méo, 2003; Ormaux, 2008) et aux territorialités (Caillouette, 2007 ; Vanier, 2007). A l'aide de référents théoriques élaborés et mobilisés par différentes recherches antérieures destinés - en précisant les espaces et les processus à l'œuvre dans les concepts de *territoire* et de *territorialité* (Champollion, 2010, 2013) - à analyser les dynamiques et les projets territorialisés portés par les acteurs éducatifs, la problématique susmentionnée vise essentiellement à mettre en évidence l'impact éventuel des injonctions institutionnelles et politiques, ainsi que le poids potentiel des spécificités territoriales sur l'éducatif, y compris sur les curricula (Barthes & Champollion, 2012). Précisons tout de suite ici que se « focaliser » sur les facteurs contextuels strictement territoriaux impactant l'éducatif - essentiellement mis en évidence au début des années 2000 - ne revient pas à diminuer le poids majoritaire des « déterminants » sociologiques mis en évidence dans les années 1960-1970 par Bourdieu et Passeron, notamment, ni celui - moins important mais toujours plus considérable que la prégnance territoriale - des politiques éducatives et des effets institutionnels « maître », « classe » et « établissement » plus particulièrement étudiés à partir des années 1980...

#### **1. Territoire et territorialité**

Le territoire est une variable explicative qui reste encore sous-utilisée (Arrighi, 2004), voire trop souvent encore négligée, dans les sciences de l'éducation. Il s'agit, comme le notait le récent colloque genevois *Actualité de la recherche en éducation et formation* (AREF 2010), d'un point encore « presque aveugle » (Champollion, 2010). Mais de quoi parle-t-on exactement quand on convoque le territoire dans les sciences de l'éducation? Et de quel

territoire est-il plus exactement question ? Le « contexte » - ici donc territorial - n'est pas une réalité extérieure à l'élément que l'on cherche à comprendre (Lahire, 2012), comme pouvait l'être - au moins partiellement - la première notion d'espace géographique, par exemple. Le territoire renvoie à un « construit » humain, éventuellement « réticularisé », qui consiste en un véritable « tissage » socio-spatial effectué progressivement par des « acteurs », que les habitants se sont avec le temps « appropriés », au point d'en tirer souvent une partie de leur identité collective.

Différentes « dimensions » traversent la notion complexe de territoire utilisée par les sciences de l'éducation et, plus généralement, par les sciences humaines et sociales : la dimension « spatiale » mise au jour par les géographes au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle ; la dimension « sociologique », fondée initialement sur la notion de *reproduction* (Bourdieu & Passeron (1970), qui s'inscrit dans le jeu social des acteurs territoriaux du territoire qu'elle caractérise (Grelet, 2004); la dimension « politique » et « institutionnelle » liée aux politiques éducatives territorialisées (comme l'« éducation prioritaire »), ainsi qu'aux différents *effets-maître*, *effets-classe* et *effets-établissement* (Bressoux, 1994) ; la dimension « économique », qui intègre les éléments constitutifs du tissu territorial (Frémont, 1976) et inclut les financements de l'Etat national et des collectivités territoriales concernées (offre de formation) ; la dimension « symbolique » ou « rêvée » qui s'appuie essentiellement sur les représentations sociales du territoire concerné et renvoie grosso modo à la notion de *territorialité* (Le Berre, 1992).

## 2. « Territoire » ou « territorialité » ?

Le territoire, si l'on ose une définition synthétique d'un concept non encore stabilisé qui par bien des aspects s'apparente à une « question socialement vive », représente un *système en tension reliant un espace [réticularisé] au jeu social [aux actions, aux projets, aux représentations, etc.] de ses acteurs* (Ormaux, 2008). Sous l'angle de sa dimension « symbolique », inscrite et développée dans la durée, génératrice d'identité collective et d'appartenance sociale (Champollion & Legardez, 2008), le territoire constitue de facto une *territorialité activée* (Vanier, 2007, op. cit.), qui s'alimente d'une *conscience collective* (Caillouette, 2007).

Cette territorialité s'est avérée être, au travers des investigations conduites depuis plus de dix ans par les chercheurs de l'*Observatoire de l'école rurale* (OER), devenu l'*Observatoire éducation et territoire* (OET) en raison de l'élargissement de son champ de recherche, la dimension territoriale la plus prégnante quant aux choix d'orientation et aux trajectoires scolaires. Plus généralement, enfin, territoire et territorialité peuvent être pris soit comme des « contextes » impactant l'éducation, ponctuellement ou bien globalement via des « effets de territoire » (Champollion, 2005, 2008), soit comme de nouveaux « acteurs » éducatifs (Feu & Soler, 2002) allant même - dans le cas de l'*éducation au développement durable* (EDD) - jusqu'à jouer des rôles de prescripteur de curriculum à partir de l'élaboration et de la réalisation de projets éducatifs locaux (Barthes & Champollion, 2012).

## 3. Organisation interne du symposium

Ce *symposium long* aura ainsi pour ambition première de faire un large tour d'horizon des recherches actuellement menées sur la problématique historiquement baptisée « éducation et territoire », ses permanences et ses renouvellements, au sein de ce front scientifique

« pionnier » des *sciences de l'éducation* actuellement développé, notamment, par les laboratoires ADEF, ESO-Céreq et LISA en France. Il commencera pour ce faire par retracer rapidement la spécification progressive des concepts de *territoire* (Di Méo, 2003 ; Ormaux, 2008) et de *territorialité* (Le Berre, 1992 ; Gumuchian, 1992 ; Vanier, 2007, Caillouette, 2007) au sein du concept plus large de *contexte* (Lahire, 2012). A partir de différentes enquêtes de terrain menées depuis une dizaine d'années sur l'école rurale et montagnarde française, dans les campagnes caennaises, etc., il analysera ensuite les différents impacts des territoires et des territorialités sur la « chose éducative ».

Ce symposium sera amené ainsi à s'intéresser plus particulièrement à leurs impacts sur les formes scolaires (Thierry May-Carle, ADEF), sur les rapports au savoir (Michel Floro, ADEF), sur les résultats scolaires (Jean-Luc Fauguet, ADEF), sur les projets et choix d'orientation et sur les modalités d'insertion professionnelle (Patrice Caro, Elodie Goulet, Yvette Grelet, Céline Vincent, ESO-Céreq), sur l'éducation au patrimoine (Angela Barthes, ADEF), sur les pratiques culturelles en classe (Christelle Mazière, LISA). Puis, après avoir présenté les caractéristiques essentielles des classes « multigrades » développées dans les milieux ruraux et montagnards en réponse aux défis, notamment démographiques, auxquels ils étaient en butte (Pierre Champollion, ADEF et Michel Floro, ADEF), il avancera une explication plus globale pour rendre compte de phénomènes paradoxaux observés dans certains territoires : l'*effet de territoire* systémique sur l'éducation (Pierre Champollion, ADEF). Enfin, il clora son tour d'horizon en se demandant si le territoire, au-delà de ses impacts en cours de recension sur l'éducatif, ne tisse pas d'autres liens avec l'éducation (Piveteau, 2010 ; Barthes & Champollion, 2012). Au terme de tous ces débats, qui seront modérés par Alain Legardez (ADEF), il abordera les questions de recherche majeures sur le champ restant encore « pendantes » : interrogations anciennes renouvelées et questionnements novateurs, qui renvoient à autant de travaux scientifiques à poursuivre et / ou à entreprendre...

Une bibliographie générale sur la problématique de ce symposium [« éducation, territoire et territorialité »] couronnera la conclusion générale de cette présentation - bibliographie située à la fin de la communication n° 9 - tandis que des bibliographies plus spécialisées termineront la majorité des contributions pour aborder les différents angles d'attaque évoqués par les divers contributeurs.